Mercredi II
Vêpres - Temps Ordinaire

Hymne

Sator princépsque témporum,
clarum diem laboribus
noctémque qui soporibus
fixo distinguis ordine,

Mentem tu castam dirige,
obscura ne siléntia
ad dira cordis vulnera
telis patéscant invidi.

Vacent ardore péctora,
faces nec ullas pérferant,
quæ nostro hæréntes sénsui
mentis vigorem saucient.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
cum Spiritu Paraclito
regnans per omne sæculum.

Créateur et Maître des temps,
tu fixes l'ordre qui distingue,
pour le travail, le jour qui luit,
et la nuit, pour notre sommeil.

Daigne conduire l'âme pure :
que le silence de la nuit
n'expose nos cœurs au Jaloux
qui veut les blesser de ses traits.

Loin de la fièvre des passions
puissent-ils ne jamais brûler
des feux qui, s'attachant aux sens,
épuisent la vigueur de l'âme.

Exauce-nous, Père très bon,
et toi, le Fils égal au Père,
avec l'Esprit Consolateur,
régnant pour les siècles des siècles.

Psaume 103

Quam magnificata sunt opera tua, Domine.

Que tes œuvres sont magnifiques, Seigneur.

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !

Comme une tenture, tu déploies les cieux,
tu élèves dans leurs eaux tes demeures
des nuées, tu te fais un char,
tu t'avances sur les ailes du vent ;
tu prends les vents pour messagers,
pour serviteurs les flammes des éclairs.

Tu as donné son assise à la terre :
qu'elle reste inébranlable au cours des temps.
Tu l'as vêtue de l'abîme des mers :
les eaux couvraient même les montagnes ;
à ta menace, elles prennent la fuite,
effrayées par le tonnerre de ta voix.

Elles passent les montagnes, se ruent dans les vallées
vers le lieu que tu leur as préparé.
Tu leur imposes la limite à ne pas franchir :
qu'elles ne reviennent jamais couvrir la terre.

Dans les ravins tu fais jaillir des sources
et l'eau chemine aux creux des montagnes ;
elle abreuve les bêtes des champs :
l'âne sauvage y calme sa soif ;
les oiseaux séjournent près d'elle :
dans le feuillage on entend leurs cris.

De tes demeures tu abreuves les montagnes,
et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ;
tu fais pousser les prairies pour les troupeaux,
et les champs pour l'homme qui travaille.

De la terre il tire son pain :
le vin qui réjouit le cœur de l'homme,
l'huile qui adoucit son visage,
et le pain qui fortifie le cœur de l'homme.

Les arbres du Seigneur se rassasient,
les cèdres qu'il a plantés au Liban ;
c'est là que vient nicher le passereau,
et la cigogne a sa maison dans les cyprès ;
aux chamois, les hautes montagnes,
aux marmottes, l'abri des rochers.

Tu fis la lune qui marque les temps
et le soleil qui connaît l'heure de son coucher.
Tu fais descendre les ténèbres, la nuit vient :
les animaux dans la forêt s'éveillent ;
le lionceau rugit vers sa proie,
il réclame à Dieu sa nourriture.

Quand paraît le soleil, ils se retirent :
chacun gagne son repaire.
L'homme sort pour son ouvrage,
pour son travail, jusqu'au soir.
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur +
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;*
la terre s'emplit de tes biens.

Voici l'immensité de la mer,
son grouillement innombrable d'animaux grands et petits,
ses bateaux qui voyagent
et Léviathan que tu fis pour qu'il serve à tes jeux.

Tous, ils comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu
Tu donnes : eux, ils ramassent ;
tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ;
tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés
tu renouvelles la face de la terre.

Gloire au Seigneur à tout jamais !
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !
Il regarde la terre : elle tremble
il touche les montagnes : elles brûlent.

Je veux chanter au Seigneur tant que je vis ;
je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure.
Que mon poème lui soit agréable ;
moi, je me réjouis dans le Seigneur.
Que les pécheurs disparaissent de la terre !
Que les impies n'existent plus !

Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Psaume 96

Dominus regnavit exsultet terra.	*Le Seigneur est roi, la terre exulte.*

Le Seigneur est roi ! Exulte la terre !
Joie pour les îles sans nombre !
Ténèbre et nuée l'entourent,
justice et droit sont l'appui de son trône.

Devant lui s'avance un feu
qui consume alentour ses ennemis.
Quand ses éclairs illuminèrent le monde,
la terre le vit et s'affola ;
les montagnes fondaient comme cire devant le Seigneur,
devant le Maître de toute la terre.

Les cieux ont proclamé sa justice,
et tous les peuples ont vu sa gloire.
Honte aux serviteurs d'idoles qui se vantent de vanité !
À genoux devant lui, tous les dieux !

Pour Sion qui entend, grande joie !*
Les villes de Juda exultent
devant tes jugements, Seigneur !

Tu es, Seigneur, le Très-Haut :
sur toute la terre :*
tu domines de haut tous les dieux.
Haïssez le mal, vous qui aimez le Seigneur, +
car il garde la vie de ses fidèles*
et les arrache aux mains des impies.

Une lumière est semée pour le juste,
et pour le cœur simple, une joie.
Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes ;
rendez grâce en rappelant son nom très saint.

Cantique aux Colossiens (NT 6) : 1, 12-20

*Refrain : **Tout vient de Lui, tout est pour Lui, tout est en Lui : Gloire à Dieu dans les siècles.***

Rendons grâce à Dieu le Père, qui nous appelle à partager l'héritage des saints dans la lumière.

Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres ; Il nous a transférés dans le Royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la délivrance et le pardon des péchés.

Il est l'image du Dieu invisible, le Premier-né de toute créature, car c'est en Lui que furent créées, toutes choses dans les cieux et sur la terre.

Tout fut créé par Lui et pour Lui, les visibles et les invisibles. Il est avant toutes choses et tout subsiste par Lui.

Il est la tête du Corps, son Église, Il est principe premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté.

Car il a plu à Dieu de faire habiter en Lui toute plénitude, de se réconcilier par Lui l'univers.

Dieu a uni en Lui la terre et le ciel, en faisant la paix par le sang de sa Croix.

Gloire au Père, au Fils, au Saint Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles, Amen !

Lecture brève

Répons

R/ Dirigatur, Domine, Ad te oratio mea. **V/** Sicut incensum in conspectu tuo.	*R/ Que ma prière, Seigneur, s'élève vers toi.* *V/ Comme un encens en ta présence.*

Cantique de l'Évangile

Fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen eius.	*Le Puissant a fait pour moi des merveilles, saint est son nom.*

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël, son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Prière litanique

Notre Père

Oraison